

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

UN TEMA CANDENTE

Un tema polémico, de enfrentadas pasiones, actualmente en Mallorca, es la proyectada urbanización de Es Trenc. Como ya sucedió hace años, con Sa Dragonera, proliferan los escritos en los periódicos y las manifestaciones vocíferas oponiéndose a la alteración de su estado natural, pese a ofrecer un aspecto bastante deprimido. Producen el efecto de ser una oposición multitudinaria, cuando en realidad no creo que sea así. Lo que sucede es que los oponentes suelen ser sistemáticos de la protesta que a pesar de constituir una reducida minoría corean todos —o casi todos— a la hora de aunar esfuerzos para crear el ambiente deseado. Mientras que las personas indiferentes o conformes con la urbanización apenas dicen nada. Es lo que se ha dado en llamar la mayoría silenciosa.

Es Trenc es una inmensa playa notoriamente descuidada, con vegetación primaria y abundancia de mosquitos, situada en el término municipal del pueblo de Campos. Su utilidad, en su estado actual, es escasa, y los habitantes del pueblo de Campos, incluido su Ayuntamiento, desean que se permita hacer allí una urbanización racional que sanee y revalorice aquel litoral ahora bastante degradado: drenar la zona baja; ninguna edificación elevada; nada



"ES TRENC"

de hormigón a menos de quinientos metros de la orilla del mar; etc.

Pero ocurre que en Mallorca se han realizado tales desaguisados en eso de las construcciones cercanas al mar que estamos escarmentados y cuando se habla de urbanizaciones costeras en seguida se piensa en rascacielos como los

de Magalluf o en el adiesio del Puig de Sespert en la bahía del puerto de Andraitx, para poner dos ejemplos destacados de lo que NO debe hacerse. Estos, si, son verdaderos atentados a la naturaleza mallorquina que distorsionan la panorámica estética de quien los contempla. Es lo que se ha dado en llamar, peyorativamente, la balearización en materia constructiva.

Nuestra idiosincrasia latina y mediterránea es apasionada y se mueve a impulsos opuestos como la ley del péndulo: de un extremo a otro. Lo procedente sería ni dejar el Salobrar en su actual estado improductivo e insalubre de matorrales pantanosos, ni la permisividad de una anarquía abusiva que invada con cemento espacios que deben ser de solaz público. Entre esos extremos de perpetuar dunas inhóspitas de arena a los apolotonamientos en bloques gigantescos, existen muchas otras soluciones mesuradas, de viviendas unifamiliares, chalets diseminados en el paisaje que dignifiquen, ajardenen y den vitalidad al entorno.

No es sensato radicalizar posturas de negativismos rotundos. Nadie debe presumir de estar en posesión de la verdad absoluta. Escuchar a los demás puede enseñarnos a transigir. Vivir en democracia supone mantener el debido res-

CE PAUVRE "TRENC"

Le Gouvernement Balear tient absolument a urbaniser "ES TRENC", mais il n'a pas la majorité au parlement, si le parti de son confrère Alberti, avec qui il est associé pour gouverner, lui retire les quelques voix qui lui manquent pour obtenir la majorité. Alors l'un, (Alberti), qui se dit contre l'urbanisation, et l'autre, Cañellas, qui est pour, jouent au chat et a la souris, pour gagner du temps; et trouver une formule qui tout en urbanisant, permette de dire que pour si peu, il vaut mieux ne plus en parler.

Ils ont formé une Commission Parlementaire pour étudier le problème et faire un rapport.

La Commission a été priée de faire vite, car si le Conseil Municipal de Campos, vote le projet d'urbanisation, comme il en a l'intention, la société suédoise Escandiaplan recevra par ce simple vote, des droits énormes d'indemnisation qu'il faudra bien lui verser; ou la laisser urbaniser. La Commission malgré le temps qui presse, s'est ajournée "sine die" de sa première réunion. Pourquoi riez-vous?

A noter que sa majesté Juan-Carlos I notre Roi, en recevant en audience les écologistes balears du G.O.B. en 1980, leur dit "sa préoccupation pour que "Es Trenc" reste dans son état actuel".

Le gouvernement Balear, semble dire aux majorquins, ou bien vous nous laissez dégrader peu a peu toute l'île et la couvrir de ciment; ou alors nous arrêtons les frais, mais a vos poches.

G. S.

(Termina en la página siguiente)

LES FRANÇAIS DE MAJORQUE

L'Alliance Française de Palma offre maintenant trois séances de cinéma ou télévision par semaine (les mardi, jeudi et vendredi), preuve évidente du succès croissant des activités du Cercle.

Une bibliothèque bien fournie est également à disposition des membres; et des conférences et expositions ont lieu régulièrement.

Le Jeudi 10 novembre, M. et Mme. Robin et Fernande BURN ont célébré, comme chaque année, l'anniversaire de leur mariage en offrant un magnifique repas à leurs amis intimes dans un restaurant du Port d'Andraitx.

Le lundi 14 novembre, le Capitaine de Frégate Bertrand David de Drezigue a offert, à bord du Chasseur de Mines "ERIDAN" dont il est le Commandant, un cocktail aux Autorités espagnoles, et à une représentation de la Colonie française qui avait à sa tête M. Serge BATAILLE, Consul de France à Palma. Le Gouverneur militaire de Majorque représentait le Capitaine Général de l'Archipel, et était accompagné de plusieurs officiers supérieurs représentant la Marine, L'Aviation, et l'Armée de Terre.

Le Chasseur de Mines "Eridan" est un navire flambant neuf, et qui utilise des techniques nouvelles. Son casque est en fibre plastique; et il détecte les mines, les identifie, et, si besoin est, les détruit à distance.

Le samedi 19 novembre, le compositeur Antoni TORRANDELL a été proclamé, à titre posthume, Fils Illustre de la Ville d'Inca, au cours d'un Concert-hommage organisé dans le cadre des fêtes du "Dijous Bó".

Au programme figurait l'exécution de plusieurs oeuvres du grand compositeur local par l'Orchestre de la Ville de Palma, par la prestigieuse pianiste Mme. Colette TRUYOLS de TORRANDELL



ANTONI TORRANDELL

et par la "Capella Mallorquina". Et M. André Ruiz Tarazona dissertait sur le thème: "Torrandell, compositeur actuel".

L'acte fut présidé par M. Gabriel CAÑELLAS, Président du GOVERN AUTONOM accompagné de nombreuses personnalités parmi lesquelles nous citerons, un peu au hasard, MM. Pierre LABBE, Directeur de l'Institut Français de Madrid; Serge BATAILLE, Consul de France aux Balears; et les maires d'Inca, de Palma, de Marratxi, et de plusieurs autres villes de Majorque.

Faut-il souligner que c'est en France que M. Antoni Torrandell a composé l'essentiel de son oeuvre; oeuvre riche, profonde et sensible, qui mériterait d'être mieux connue du grand public majorquin.

Le jeudi 15 décembre, M. Victor BONOMO, "l'ami Victor" pour la colonie française, a prêté sa voix puissante pour offrir un récital de Bel Canto aux membres du "Hogar de la Tercera Edad" de Palma; accompagné au piano par Mme. Marguerite PICO. Il devait fasciner son auditoire avec quelques unes de ses meilleures interprétations.

A. S.

SES MATANCES

Heu dedic a S'Arracó
Per aquell qui heu conegut,
Una altre cosa ha desaparegut
Ses matances, si Senyor.
Un en mata, i deu qui no,
Perqué no es bó per sa salut
Hasta es metge so ha cregut,
I lo que fá es llevar-ho.

Hasta aixó pareix mentida
El món ha canviat
Mirau a on hem arribat
Ja no hi ha gent divertida
Si cantas tothom te mira
Com si t'en anasis del cap,
¿Vos record el temps pasat?
Sense un centim arraconat
Se tiraven sa farina
I no hi havia cap fredina
Sense el devantal posat
Amb el nas enmascarat
Un ball ben envimat
Era una festa cumplida,
Ni a S'Arracó ni a la Vila
Tot aixó ja s'ha acabat.

Em record d'una cançó
Que cantaven els infants
Avui ja son grans
I han perdut s'humor.

Matancera pinyotera
Pinyotera pinyotot,
Mal menjasis d'alló groc
Compixat de sa somera.

Una bona tassa de brou
I que no vos faci mal,
Que paseu un bon Nadal
I un feliç any nou.

GUILLEM BARCELO

UN TEMA CANDENTE

(Viene de la primera página)

peto a la voluntad de los demás. Y si, además, las autonomías, tienden a potenciar las facultades de la Administración Local, sería lógico que fuera la propia población de Campos —que es la más interesada que sufre y vive el problema— en decidir un asunto que tanto afecta a su desarrollo y condiciona su porvenir. Intervenir desde Palma los que se llaman ecologistas (de ciudad) para evitar esa creación de riqueza aduciendo que aquello sirve de estacionamiento para determinadas aves migratorias, es, a mi entender —cuando menos— un pueril argumento.

JUAN BAUZA

POUR LA SURVIE DE "PARIS-BALEARES"

MEMBRES MECENES

Mr. Jean Alemany a Angoulême 150 Frs.

MEMBRES BIENFAITEURS A 100 Frs.

Mr. Raymond Alemany a Angoulême. Madame Françoise Reynés a Besançon. Mr. Pierre Valet a Saint-Nazaire. Madame Françoise Bauzá a La Trinité Plouzanne.

ENCAISSE A PALMA

Mr. Michel Perrotte a Soller 6.000 Ptas.

Mme. Fernande Burn a Calviá 5.000 Ptas.

CURIOSITEES

SAINT NICOLAS

Né en Asie Mineure en 271, il devint évêque de Myre, où il mourut le 6 décembre 347, et cette date fut choisie pour sa fête. Il participa au Concile qui définit le "Credo". Après sa mort, l'Eglise en fit un des plus grands évêques; et son corps fut transporté à Bari où il avait souhaité être inhumé près des pêcheurs du port.

Saint Nicolas est le patron de tous les métiers qui se rapportent aux transports sur l'eau, parce qu'il aurait sauvé des matelots perdus dans une terrible tempête. Il est aussi le patron des prisonniers pour avoir évité l'exécution de trois innocents; le patron des marchands pour avoir fait s'enrichir un marchand et éviter la famine; le patron des jeunes filles pauvres parce qu'il a doté trois jeunes filles que leur père allait contraindre à la débauche; le patron des célibataires, car jusqu'en 1.500 on disait d'un garçon non marié qu'il portait la crosse de Saint Nicolas; et surtout il est connu comme le patron des enfants pour avoir ressuscité trois petits-enfants. Dès le 5 décembre, en pays nordiques, les enfants déposent leurs souliers dans la cheminée ou y accrochent leurs chaussettes.

NOEL

C'est le 25 décembre 336 que la fête qui célèbre la naissance du Christ fut instaurée par le Pape Jules I.^o Jusqu'à cette date les chrétiens fêtaient sa venue à la date de son baptême, le 6 janvier. Le 25 décembre coïncidant avec le solstice d'hiver, c'était christianiser la fête païenne. Un édit mit Noël comme fête obligatoire pour les fidèles, comme l'Epiphanie et Pâques.

LES FEUX DE LA TOUSSAINT

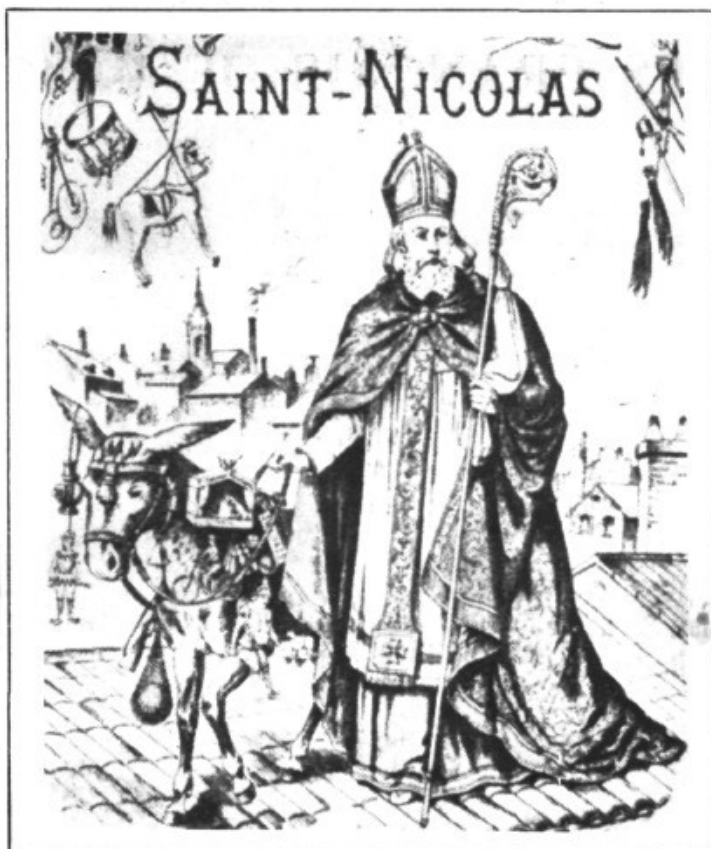
Le Pape Boniface IV reçut en don le Pantheon, et cet ancien temple païen purifié, dont les niches avaient abrité les statues des dieux romains, abritèrent par la suite les reliques de différents saints. Le 13 mai 610, et jusqu'au IX^o siècle, cette date fut la fête des martyrs. Le Pape Grégoire IV, invité par le roi Louis le Pieux, décida que cette fête serait célébrée le 1.^o novembre. Dans certaines régions, on allumait des feux devant les églises, on faisait sonner les cloches, et des quêteurs passaient dans les maisons. L'argent récolté était donné aux "pauvres". La fête des Morts est une coutume païenne, et c'est en Irlande, à la fin du 1.^o siècle que le 4.^o abbé de Cluny commémora les trépassés de façon chrétienne.

LA SAINT HUBERT

Né vers la moitié du 1.^o siècle à la Cour du roi de Neustrie, l'oisif Seigneur Hubert passait tout son temps à la chasse; jusqu'au jour (un vendredi Saint) où poursuivant un cerf dans la forêt des Ardennes, il vit soudain une croix entre les bois du cerf, et entendit "Hubert, pense à ton âme!". Ces paroles le troublèrent. Il changea de vie et devint évêque. Il mourut à soixante et onze ans et fut inhumé à Liège; puis, ensuite, ses restes furent déposés dans une chasse en argent et transférés dans un monastère des Ardennes qui prit le nom de Saint Hubert. A la Révolution, la chasse devint "Bien National" et fut fondue; mais une pieuse femme avait pu enlever les os de Saint Hubert, dont son crâne, et les garder pendant tout le temps de la tourmente.

A cause de la fontaine Saint Hubert qui guérissait du mal de dents, de la rage, et des piqures de vipères. Nareilles devint un lieu de pèlerinage. Saint Hubert est enfin le patron des chasseurs, des forestiers, des pelletiers, et des fondeurs de cloches.

"A la Saint Hubert, les vies sauvages fuient l'hiver".



L'ETE DE LA SAINT MARTIN

Mort le 8 novembre 397, mais fêté le 11, Saint Martin est le saint qui a le plus d'églises placées sous son patronage. Martinus, né en 316 dans l'actuelle Hongrie, était fils d'un soldat romain, et dès l'âge de dix ans vivait au milieu des soldats. A dix huit ans, alors qu'il entraînait dans Amiens, il vit un mendiant nu qui grelottait de froid. Il descendit de cheval, et d'un coup d'épée il fendit son vêtement et recouvrit le corps du pauvre.

Par la suite il se fit baptiser, et rejoignit l'évêque de Poitiers. Il alla convertir ses compatriotes et devint évêque de Tours, et fonda deux monastères. La mort le surprit à quatre vingt ans, au cours d'un pèlerinage.

Saint Martin est évoqué pour les guérisons, les fécondités et la pluie. Son nom a été donné à une période de redoux (l'été de la Saint Martin) dont, cette année, nous avons largement bénéficié mais "si l'hiver trouve son chemin barré, vous l'aurez en avril ou mai" et "quel que soit le temps, le 1.^o novembre, commence le feu dans ta chambre".

A la Saint Martin, c'est le moment de goûter le vin nouveau et d'inviter les voisins. "Avoir le mal de Saint Martin", c'est être ivre.

Au Moyen Age, on allumait des feux de joie, on chantait, on dansait, et on mangeait en famille "l'oiseau de Saint Martin", une jeune oie du début de l'été, juste à point, accompagnée de haricots, et des "Cornes de Saint Martin", gâteau en forme de croissant. Est-ce pour cela qu'il est aussi le patron des maris trompés.

L'EPIPHANIE

Les rois mages: les arméniens les appellent KAGBA, BADADILMA et BABADAKHARIDA; les syriens en comptent quatre (ZARVENDAD, HORMISDAS, GUSNASAPH ET ARSHAC); et ailleurs ils sont dix ou plus. Pour nous, ils sont MELCHIOR, BALTAZAR et GASPARD. Pour certains ce sont les Rois, et pour d'autres ils représentent uniquement la galette et sa couronne. Et dans certains pays, comme l'Espagne, ils apportent aux enfants les jouets tant attendus.

Del color de mi cristal

Al anciano patrón
don JOSE MOLINAS

Los que en esta vida por motivos de dificultades en la visión u otras razones, venimos obligados en hacer uso permanente de cristales correctivos, sin que por ello, no cambie ni el efecto ni la imagen percibida en nuestra pupila a través de la opacidad o diafanidad del colorido más o menos luminoso de los cristales. Y todo eso viene a colación debido a que en el pasado número de París Baleares y en su crónica de S'Arracó, se publicó a toda columna y con minucioso detalle, información del calamitoso siniestro conque fue objeto nuestro entrañable amigo el patrón Molinas, al abrirse una importante vía de agua en la cuaderna maestra de su falucho, a la altura del lugar denominado "Sa punta Blanca o Es Carregador". La gacetilla esta es la verdad, no estaba firmada por su "gacetillero", en este caso por Juan Verda, como tampoco lo creía necesario, el cual había tomado a vuela pluma nota de lo ocurrido, fiable en cuanto a la narración del suceso por un testigo presencial.

Poderosas son las razones que me obligan a confesar de que nunca jamás he tenido nada en contra del patrón Sr. Molinas, a los que nos ha unido y nos unirá siempre una gran amistad.

El patrón Molinas totalmente convencido de aquella odisea vivida y de la realidad escrita o apuntada motivada por aquel siniestro, se sintió muy molesto ante el comportamiento de los que se llaman y se cuentan por amigos suyos, intentando persuadirle una y mil veces de la magnitud y delicadeza del asunto, haciéndole comprender hasta de que podía llegar a verse comprometido. Verdadero error de interpretación de aquel texto, en que ellos mismos, sus amigos, habían ya caído en la trampa primero. No me extraña que en la endiablada trama promovida en este asunto se intentara el poner al patrón nervioso infundiéndole miedo, temor, hasta incluso sacarle de quicio cogiendo así el toro por los cuernos. Comprendo perfectamente que la actitud del patrón Molinas llegaría al punto de ser rabiosa, al desconocer a quien debía de inculpar si se diera el caso de verse perjudicado. El patrón a fuerza de ser increpado, instigado e inducido por los demás estaba totalmente decidido en acusarme y presentarme en el pretorio ante Pilato o Pilatos. La "acusación" y comparecencia hubiérase repetido como la del mismo Jesús al ser acusado y no encontrarle en El causa que lo justificara y se le condenara, siendo declarado reo inocente. Yo no tengo el porqué retractarme de lo escrito. El escrito está ahí publicado sin que en él se pueda probar el mínimo ápice de desconsideración, sorna o burla, sin insultos ni difamación, calumnia, etc. y para que seguir. Para mi las noches han sido tranquilas y he dormido con un sueño reposado. No me he creído en la nece-



sidad de recurrir a la imploración de mi protección encomendándome al santo ángel custodio, a los ángeles, arcángeles y querubines, pero tampoco había previsto que los buenos amigos, ilusos compañeros del Sr. Molinas actuaran de una forma intrusa dicho en el mejor sentido de la palabra.

Pregunto: ¿Quién puede privarme de divulgar en la crónica arraconense el acontecimiento de un natalicio, una fiesta familiar o Primera Comunión, la celebración de un acto matrimonial sea este civil o canónico, biografía necrológica "defunción", accidente de la índole que sea y, en este caso, el acaecido en el falucho del patrón Molinas?

Poco o nada debe de importarme si el propietario de la embarcación tiene establecida una póliza de seguro que ampare la cobertura de tal o cual siniestro que se le presente. Esto será problema suyo.

Necesariamente he tenido que salir al paso ante la defectuosa y maliciosa interpretación conque se le ha querido tratar al contenido de lo expresado en la finalización de aquel texto. ¿Quién puede aportar algún dato en que el escrito confirme la imagen de que el patrón "venta" y "cobre" sus capturas del pescado? Que le suponen tal o cual cantidad, sí, esto es cierto.

Conozcamos lo que nos dice el Diccionario de la Lengua Española:

"Suponedor". Que supone lo que no es.

"Suponer". Fingir una cosa.

"Fingir". Simular, aparentar lo que no es cierto. Dar existencia ideal a lo que realmente no existe. U.t.c.r.—Acad.

"Cobrar". Coger, recoger. Recuperar, volver a poseer lo perdido. Tirar de las cuerdas, sogas, redes, etc. e irlas recogiendo. Recoger las piezas cazadas. Volver en sí, recuperar el conocimiento. Percibir alguien la cantidad que le debe otra persona.

Con estas definiciones creo, de que algo por lo menos se habrá puesto en claro después de suscitar tanta "jarama". Ciertamente puedo afirmar que la interpretación del escrito repito, ha sido errónea y falsa. No es cierto de que el patrón Molinas venda su mercancía y la cobre. Si por cobrar se entiende el percibir una cantidad que otra persona le adeude, no se ha hecho referencia jamás de que él tratara con sus

deudores, ahora bien, si por cobrar o cobrando las piezas atrapadas con las dos redes caladas en la noche anterior y con un peso de "unos" —sin confirmar— tres kilos, sí, esto es cierto.

El patrón no vende ni cobra, ahora resulta que regala sus capturas.

Posiblemente se queden perplejos, anonadados, sorprendidos, o pasmados, de que el Sr. Molinas regale sus capturas. Pues sí, puedo reafirmarme ante el grupo de incontrolados consejeros con el fin de que no desatinen en el momento de pronunciarse haciendo honor a la verdad.

He aquí un botón de muestra:

En la pasada temporada de los peces voladores, conocida por "temporada dels orenols", el buenísimo patrón se permitió la deferencia de regalar a las H.H. Agustinas de la villa de Andraitx, media docena de bellísimos ejemplares de dichos voladores. Lo único que debo puntualizar, sin extralimitarme, es si aquel gesto tuvo lugar una sola vez o se repetiría día por día hasta el final de la temporada. Es fantástico, bondadoso, generoso y caritativo. Un admirable ejemplo el de regalar pescado a las monjas.

Me he salvado! —dijo Ud. Sr. Molinas—.

Que expresión más vivificante, fortaleciente y regeneradora, al suspirar profundamente con ansia la de haberse salvado. Y que satisfacción más honorable y consoladora sentirían sus salvadores Sres. Castell de La Bonanova y Gomila, al arribar a puerto seguro.

Quédese tranquilo patrón Molinas, déjese de suspicaces contarellas que le ofrecieron los demás. Piense que Ud. fue un naufrago de su propia embarcación y dos buenos compañeros le tendieron la mano y fue salvado. No consienta y asegúrese de los que se dicen buenos amigos, no sea que le hundan en tierra firme.

Su embarcación cuenta con 63 años de vida activa marinera y gracias a su aptitud e inteligencia, no le queda de su construcción ni una sola tabla sobre el pantoque de los maderos.

El escrito está ahí y el asunto por ver, pienso que el litigio antes de ser incoado, dado a nuestra buena amistad se quedará sobreseído.

JUAN VERDA

CHRONIQUE DE FRANCE

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tels. (74) 23 61 16 - (74) 22 65 90

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR

DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich

Place du 14 Juillet

(Face au grand parking)

AGEN Tél.: 66-15-67

PARIS

* Nos chers amis Mr. et Mme., Roger Garrigues, sont arrivés avant la Noël pour passer les fêtes avec leurs enfants. Il se pourrait fort bien qu'ils passent tout l'hiver parmi nous.

ANGOULEME

* Nos bons amis Mr. et Mme. Jean Alemany, accompagnés de leurs enfants, en saison d'hiver à San Telmo, furent agréablement surpris par la douceur du climat; et des possibilités de se baigner en décembre.

CAVAILLON

* Nos bons amis Mr. et Mme. Pierre Pieras, sont revenus d'un long séjour à Majorque; a fin de passer les fêtes avec leurs enfants.

* A nos amis Mr. et Mme. Gabriel Moyá, venus d'Andraitx pour passer les fêtes de Noël et Jour de l'An avec leurs familles; vont nos souhaits d'agréable séjour et bon retour.

CERET

* La neige a fait son apparition sur le CANIGO, mais les ALBERES ont été épargnés. En raison du ciel couvert, la commune renommée dit qu'il y aura de la neige à NOEL. CERET se pare pour les fêtes.

JOINVILLE LE PONT

* Nos amis Mr. et Mme. Jean Alemany, ont passé quelques jours parmi nous, au moment des fêtes, juste le temps de régler leurs affaires; et visiter leurs familles, retournant vivement à S'Arracó, passer l'hiver au chaud.

LE HAVRE

* Une tres grosse tempete a sévi sur le HAVRE et la REGION, de tres nombreux navires et embarcations de peches ont été jetés a la cote, des toitures ont été soulevées par la vent et des arbres en bordure des routes arrachees? Les dégats sont tres importants.

LE PUY EN VELAY

* Nos bons amis Mo. et Madame Jean STOECKLIN-BERNAT, sont de retour a leur domicile, apres un trop court s'ejour en octobre dernier entre SOLLER et PALMA, ou ils ont rencontre avec joie leurs nombreux amis et la famille. Ils ont repris leurs occupations. Nous leur souhaitons de bonnes fêtes de fin d'annee et bonne santé.

* Mr. et Mme. MARC FAYEL, sont heureux de vous faire part du mariage de leur fils LUC FAYEL, avec Made-moiselle JOELLE DELOLME.

La messe de mariage a été célébrée par M. l'abbé CHAMALY, en l'église de Julliangues, le samedi 3 décembre 1983 a 15 heures. Dans la petite église, une nombreuse assistance d'amis et de relations assistèrent aux cérémonies suces-sives la Mairie et de l'église et vinrent les féliciter. Ces deux familles sont tres connues au Puy et dans la Region.

L'Association des Cadets de Major-que et le PARIS BALEARES sont heureux de les feliciter et de leur sou-haiter longue vie et bonheur et joie fa-miliale.

* Nous apprenons avec joie que 1984, sera une année heureuse pour la famille BERNAT REYNES, et que Madame BERNAT REYNES, notre dévouée et fidele correspondante deviendra Grande TANTE. Nous pensons que l'an nou-veau viendra combler ses desirs et nous souhaitons une bonne sante et de bons événements aux intéressés.

NANTES

* Nous avons le regret de constater que, depuis quelques mois, la chronique de Nantes est inexistante, faute de ma-tière première. Nous invitons vivement

nos amis "Cadets" de l'Ouest à se ma-nifester en communiquant les nouvelles qu'ils souhaitent voir publier dans nos colonnes à notre vice-Président Michel F. Gaudin, 3, rue Damrémont, 44100-NANTES, soit par écrit, soit par téléphone au (40) 73 36 97 (à 9 h. ou à 13 heures).

SALON DE PROVENCE

* Notre charmante amie, Mme. veuve Roca née Hierro, venue de Majorque pour passer l'hiver avec ses enfants, nos bons amis Mr. et Mme. Serge Carrier et leurs enfants, préférant la chaleur du foyer, a celle du soleil de Majorque; pourtant assez chaud en hiver.

VERRIERES LE BUISSON

* Madame Alvarez née Maciana Simó est décédée.

Cette frase telle trainée de poudre, remplit de tristesse le village de S'Arra-có. (Majorque) d'où ses parents étaient originaires, et où elle passait une bonne partie de l'été chaque année, parmi les habitants du coin qui l'amaient bien. Elle occupait la maison de ses parents d'ont elle avait hérité.



Des sa prime jeunesse elle avait tra-vailé en France, à Saint Nazaire, dans le commerce de ses parents, où elle était née, et c'est là qu'elle avait ren-contré l'amour, en la personne du doc-teur Raphaël Alvarez; ce qui lui permit d'aller vivre à Paris.

Depuis peu de temps, le couple s'était retiré dans ce coin tranquille de notre commune, ou ils passaient des jours heureux.

Les Arraconés à qui elle avait dit, soit "Au revoir!" soit "A l'ant pro-chain!", mais pas adieu, l'ont tout simplement pleurée, et une messe célé-brée pour le repos de son âme, eut lieu dans l'église du village.

Notre chaude amitié, ainsi que l'ex-pression de nos condoléances attristées, entourent le docteur Alvarez et son fils.

CRONICA DE BALEARES

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

PALMA

* Según el "Boletín Oficial", el MOPU resolvió por orden del 20 del pasado octubre: Denegar a CAMPSA la autorización solicitada para la instalación en la zona de servicio del Puerto de Palma de dos tuberías desde las arquetas de descarga de buques tanque en el Dique del Oeste hasta la central térmica de San Juan de Dios y Aeropuerto, así como hasta la posible nueva factoría de CAMPSA.

¿Entonces, para qué van a servir las zanjas que se han abierto a lo largo del Paseo Marítimo? ¿O son preparativos para un hecho consumado?

* Según la prensa del día de "Navidad", la guardia civil había aprehendido la víspera 286 kilos de "haschis" arrestando a los traficantes. Se dio el caso que uno de ellos, Antonio Barber, ya había sido arrestado en julio de 1981 con 500 kilos de haschis; y otra vez a principios de mayo último, con 283 kilos. La pregunta es esta: ¿Quién será el que permita que este traficante una vez cogido en delito, fuera puesto otra vez en la calle para que siga traficando? Y otra anexa: ¿Por qué se escribe que fueron arrestados Gabriel O.M. y Miguel R.S.? Acaso el público no tiene derecho a saber los apellidos exactos de los traficantes, ladrones y navajeros que pululan por nuestras calles?

* Hemos tenido por Navidad y Año Nuevo, un clima no adecuado a la tem-

porada; hasta el punto que no tan sólo hubo bañistas en la playa de Palma, pero que incluso vimos al Top Less floreciendo sobre las tumbonas, donde las bellas se bronceaban al sol.

* El Ministerio de Defensa ha comprado en la Marina de Lluçmajor unas 500 hectáreas de garriga, que le van a permitir un importante asentamiento para desarrollar el eje Baleares - Estrecho - Canarias; en vista de la posible guerra con los enemigos del Sur. Todavía no sabemos si España quedará en la OTAN, puesto que se nos prometió un referendun todavía no realizado; pero Defensa se prepara como si ella ya supiera que el resultado del referendun será afirmativo, si es que se convoca.

Así que se nos prepara para la guerra bajo el mayor silencio, lo que acabaría, -caso de producirse- con el turismo.

* El Ayuntamiento de Binisalem invitó a todo el pueblo tras las "Maitines" de Nochebuena, a una chocolatada con ensaimadas; y a saborear las uvas de la suerte, con champan, a las 24 horas de Nochevieja.

Del pueblo para el pueblo, dinero bien empleado, ¿No?

* Desde que la policía pone atracadores, ladrones, navajeros, y otros tironeiros, a disposición del juez; este ya hace tiempo que no sabría donde ponerlos, si no fuera que los pone en libertad otra vez, en cuanto los ha recibido.

¿I que no es guapo aixó? como diría el gran P. S.

* Palma, gracias a la colaboración de la gran mayoría de comerciantes del centro, estrenó la mejor y más vistosa iluminación nocturna de la Ciudad; que obtuvo el gran éxito deseado. Fins a l'any que vé.

* Los óculos de la Seo serán dotados de vidrios de colores que permitirán una mayor luminosidad en el interior. Y a los mallorquines, no nos va a costar nada; ya que es un matrimonio holandés que pagará -o pagaron ya- la factura.

* D. Lluís Fiol dijo: -Caso de que se vuelvan a construir cisternas, como había antaño en todas las casas de Palma, el agua de lluvia caída al año, bastaría para abastecernos. Y añadió: -El agua nuestra de cada día, no está tan polucionada como lo está la de otras ciudades europeas.

Polucionada quizás no lo está, pero a tenor de la sal, muchos conciudadanos cada fin de semana regresan cargados de agua de las fuentes mallorquinas.

* Nuestra prensa decía no hace mucho. "Los primeros misiles llegan hoy a Alemania Federal.

"El Bundestag aprobó ayer su despliegue".

Así que la democracia germana le ha dado un gran bofetón al ciudadano que no los quiere; porque si llegan hoy, es que ya estaban encargados antes de que el Bundestag los aprobara ayer.

* "Raiguer" Nueva revista inquense, publicó su primer número. Le deseamos gran acierto y que no le falten lectores.

* "Ultima Hora" del 26-11-83 página 20 indicaba que el alcalde Ramón Aguiló enviaba al gobierno vasco el importe de la suscripción popular realizada bajo el lema de "Solidaritat amb el poble basc" que asciende a 2.281.880 millones de pesetas. De haberse recaudado tal cantidad, seguramente que no iría todo al país vasco.

* El conseller de Transportes Francisco Font, dijo que tenía previsto alargar la línea Palma Inca, hasta Cala Millor por Alcudia; intentando ofrecer al turismo otra alternativa, después del tren de Sóller. La cantidad de gente que utiliza la línea ha dado que pensar si sería conveniente promocionar de nuevo a los trenes mallorquines.

* Según informes fidedignos, el P.S.M. y el P.S.O.E. desean llegar a un acuerdo con Unión Mallorquina para adoptar las medidas proteccionistas adecuadas para la conservación paisagística de la Serra de Tramontana; esa belleza sin igual de nuestra isla.

* El palmesano compraba su cupón del



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas

Material Fotográfico Revelado Rápido de Carretes

C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina) - Teléfono 23 34 27
PALMA DE MALLORCA

ciego por la mañana, y por la noche ya conocía su suerte. Se ganaba poco, pero se ganaba de vez en cuando. Por lo menos se sabía quien era el vendedor que había proporcionado los cupones. Era una lotería casi familiar. El dinero jugado recayendo siempre en Palma. Ahora centralizando en Madrid, cuando se habla tanto de autonomías, con números de cuatro cifras, se podrá ganar más dinero que antes; pero pasará lo que pasa ya con los gordos de la Lotería Nacional, que no hacen más que eso: pasar.

Y podría muy bien suceder, que poco a poco, el ciudadano se dejara de jugar; y los ciegos tengan que apuntarse al paro. No parece una medida lo suficientemente pensada.

* Una carta enviada a Palma el 16 del pasado diciembre, acuñada en Andraitx, fue distribuida el 2 de enero; es decir 17 días después al destinatario.

* Tras haber vivido de la artesanía del vidrio, seis generaciones y que representa la séptima, D. Daniel Aldeguer Gordiola, piensa cerrar su factoría para irse a vivir en Damasco; donde la situación económica de la artesanía del vidrio permite sendos beneficios, incluso en el periodo indeciso actual.

De realizar su proyecto, equivaldría a un perjuicio para Mallorca, y un ali-ciente turístico menos.

* D. Emilio Herrera, catedrático de bioquímica, venido para dar una conferencia sobre "el síndrome del alcoholismo fetal" dijo: —Se ha comprobado que el alcohol que bebe la mujer en estado de gestación, atraviesa la placenta y llega al feto; alterando el metabolismo del mismo. Uno de cada 600 niños que nacen en España sufre alteraciones a causa del alcohol; subnormalidad, retrasos en el crecimiento, malformaciones que quedan. —Yo dijo, —soy capaz de conocer en la calle, a personas cuya madre, fue alcohólica.

* Los Reyes Magos recorrieron las calles de Palma, acompañados de 20 carrozas rivalizando de belleza y originalidad; alegrando a niños y mayores.

* Los video-juegos resultaron —y de mucho— el juguete más vendido, sin dejar de ser el más caro.

* Las fiestas de San Sebastián, patrón de Palma, costaron este año, tres millones de pesetas más que las del año pasado.

Es muy triste que unos despilfarran el dinero, mientras otros están en paro.

ANDRAITX

* El Pleno del Ayuntamiento del 4-11-83 discutía la aprobación definitiva de un Proyecto de Urbanización, que contenía el visto bueno de los de

los servicios técnicos de la Corporación, cuando algunos concejales se quejaban de no haber podido comprobar la legalidad del mismo.

El Sr. Antonio Aguilera dijo que "respecto a la zonificación del Plan Parcial, el Proyecto de Urbanización presenta cambios que afectan a los espacios verdes, suelo edificable, red viaria, equipamientos y creación de nuevas áreas de servicios. Los espacios verdes que figuran en el Plan Parcial han sufrido en el Proyecto de Urbanización una disminución que alcanza aproximadamente los 22.000 metros cuadrados. El suelo edificable, (solares) ha aumentado unos 17.000 m.², y como es de esperar en detrimento de la zona verde".

La red viaria que presenta el Proyecto de Urbanización, elimina las plazuelas de giro en los ramales de fondo de saco, amén de crear otros que no figuran en el Plan Parcial".

En cuanto a equipamiento, el proyecto anula zonas de aparcamiento público y crea nuevas zonas de servicios (estación depuradora, depósitos de agua potable, etc.) modificando la zonificación del Plan Parcial.

D. Antonio Aguilera "revela que el mismo proyecto viola flagrantemente las determinaciones del Plan Parcial original en cuanto a zonas verdes, red viaria, áreas de servicios, etc., exhibiendo un Plano de zonificación cuya autenticidad viene diligenciada favorablemente por la Comisión Provincial de Urbanismo de Baleares; del que se deduce lo aquí denunciado".

De todo eso se deduce, que el Plan Parcial en vista del cual los técnicos emitieron sus informes favorables a la urbanizadora, No era el auténtico, definitivamente aprobado por la Comisión Provincial de Urbanismo.

Parece que se han cursado órdenes, para que todos los Planes Parciales del Ayuntamiento, sean comprobados con los auténticos antes de su utilización.

* En nuestra precedente edición, dijimos que los miembros de la "Convención ABTA 83" habían sido invitados a desayunar tres días seguidos por el Ayuntamiento; porque estaba previsto en el programa, y nunca pudimos pensar que no sería cumplido este. Las crónicas estando escritas con un mes de antelación, están expuestas a errores como este.

Pedimos nos dispensen. Además nadie podía pensar que los señores de "ABTA" no vendrían ni una sola vez, haciendo así muy poco caso del Ayuntamiento. Los panaderos se comieron las ensaimadas, y al restaurante se les enfrió el chocolate en la espera. Pero el gasto, ¿quién lo pagó?

Por fin, el Consistorio nombró sus Comisiones Consultativas, y a petición del concejal Aguilera, acordó solicitar una auditoría que permita conocer la

situación financiera exacta; y poder empezar a trabajar según lo permita esta, mientras la Casa Consistorial amenaza venirse abajo, lo que obligó al personal a instalarse en la casa adquirida el año pasado; precisamente para ampliar las oficinas.

A propuesta de Matias Terrades, se solicitó al Ministerio correspondiente la creación de un juzgado Municipal en la Villa, que no pertenezca al Ayuntamiento; debiendo ser la administración de Justicia, quien ponga el personal para su funcionamiento.

* A falta de adaptar el Plan General Del Término, a la actual Ley del suelo, que debía haberse hecho hace 5 años ya, y está todavía en paños; el concejal Antonio Aguilera solicitó que el Ayuntamiento dictaminara sobre los terrenos que deben ser urbanos, programados o nó, y los que deben permanecer en rústica. Pero no pudo aceptarse porque los representantes del P.S.O.E. y los de A.P. mezclaron una vez más sus votos, para poner al Alcalde en minoría. El Ayuntamiento sigue ingobernable.

¿Hasta cuando?

* Falleció a los 73 años de edad, D. Miguel Alemany Alemany "Pereta" dejando a sus familiares en la mayor tristeza.



El finado fue lo que se llama un buen lobo de mar, acostumbrado a vientos y tempestades que debía solventar en bien de la nave y de los pasajeros. En efecto, estuvo durante 42 años al servicio de la trasmediterránea, sin interrupción, ejerciendo como Mayordomo y luego como camarero. Una vez jubilado, cuando podía esperar disfrutar de un descanso bien merecido, la enfermedad lo ha tenido claudicado durante seis años; por lo que debería al haber soportado su calvario con cristiana resignación, disponer de un lugar preferente en la casa del Creador, para su descanso eterno.

Testimoniamos a su afligida esposa, Catalina Alemany; sus apenados hijo, Miguel (Delegado de la Caja de Ahorros "Sa Nostra" en el Pto. de Andraitx); hija política, Teresa Pujol; nietos y demás familiares en general, la expresión de nuestra muy condolidada amistad.

* Felicitamos al reverendo D. Santiago Cortés, presidente de la Asociación de la Prensa Forana; por su nombramiento al Gabinete de Prensa del Gobierno Autónomo de Baleares.

* La Asociación de Padres de Alumnos del Colegio Nacional Mixto de Andraitx, vienen desarrollando numerosas actividades del agrado de todos, destacando los cursos de gimnasia para las mamás, que son muy concurridas, conferencias, excursiones, Marathon Escolar, y un bonito festival realizado por los alumnos del 5.º, para recaudar fondos para un viaje de estudios que fue muy elogiado.

* Falleció a los 77 años de edad, D. Julián Bordoy Llabrés, hijo de Antonio y Magdalena.

El finado como tantos otros de su edad, se marchó a Cuba; donde en aquellos tiempos, parecía el mejor puesto de trabajo jamás soñado. Una vez allí se dió cuenta de que no todo lo que reluce es oro, y regresó; pasando su vida como marinero de la Trasmediterránea.

Hombre bueno, abierto al diálogo, siempre dispuesto al cambio de impresiones de cuya discusión suelen salir la luz y la esperanza; cosechaba amistades por doquier. Y al conocerse la noticia de su muerte, fueron muchos los andritxoles que se entristecieron de ver-

dad, al valorar el amigo fiel que perdían, del que solo quedaría en adelante, el recuerdo.

Elevamos al Cielo una oración para el descanso eterno de su alma, solicitando del Creador, dispense el bálsamo de la resignación cristiana, a los allegados y amistades, para ayudarles a soportar tan sensible pérdida; a la par que testimoniamos a su afligida esposa, Margarita Enseñat; Ahijada Juana; y en general a todos los demás familiares, la expresión de nuestra amistad dolida y sincera.

* Las fiestas de Navidad transcurrieron dentro el ambiente familiar y hogareño, siendo poquísimos los escaparates de la Villa que lucían las tradicionales colgaduras navideñas demostrando claramente que después del peinado realizado por Hacienda, la crisis empieza a notarse. Las Maitines fueron muy concurridas por los fieles que acudieron a escuchar el canto de la Sibila y los clásicos villancicos; y la gran novedad del Belen Viviente.

* Los buscadores de setas, este año no han tenido suerte, ya que a pesar de haber llovido en agosto, las setas aparecidas son poquísimas.

* Con la brillantez de todos los años, organizada por el popular Miguel Vich,

nuestra Villa celebró la popular diada de Sant Antoni, viéndose todos los actos muy concurridos, el sábado en la avenida de Son Más, tuvo lugar la gran torrada de productos típicos mallorquines, regadas de buen vino con música popular y "Gloses", el domingo por la mañana desfilaron por nuestras calles, numerosas carrozas y caballos acompañados por la Banda de Tambores y Trompetas locales, Banda Lira Esporlense, Grupo de Danzas de Andraitx, que dieron una gran vistosidad a esta popular fiesta; como dato curioso diremos que este año la Parroquia bajó al Santo Anacoreta que tras presidir las "beneides" siguió la cabalgata hasta el final en la Plaza de España, siendo Sant Antoni muy aplaudido por las calles donde pasó.

* Puntuales a la cita, visitaron nuestra villa, S.M.M. los Reyes Magos que hicieron su entrada por la Avenida "Juan Carlos I" en donde fueron recibidos con vivas y palmas por la masa de niños y niñas, que juntamente con sus padres, les dieron la bienvenida. Tras adorar al niño Dios en nuestra Parroquia, los Reyes se trasladaron a la Plaza de España, donde repartieron los juguetes.

* Desde hace bastante tiempo, varias farolas de nuestra población no alum-



Hace mas de un Siglo que "Sa Nostra" es la Caja de Baleares.

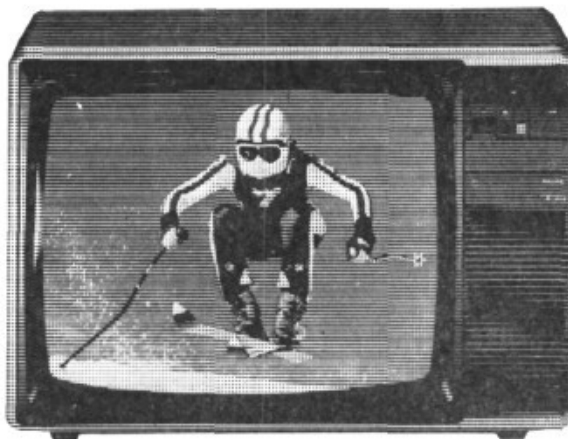
Baleares. Ese es nuestro apellido y lo llevamos con orgullo. No podemos tener otro mejor. Porque somos de Baleares y porque toda nuestra filosofía, esfuerzos, objetivos y beneficios, se resumen en esa gran palabra, Baleares.

Baleares y su cultura.
Baleares y su bienestar social.
Baleares y sus mayores.

Baleares y sus pequeños.
Baleares y su agro.
Baleares y su progreso.



CAJA DE BALEARES
"SA NOSTRA"



Ultimo avance técnico de la televisión color



Can Palmera Gral. Franco, 63 - tel. 67 10 55 - ANDRAITX

SERVICIO TECNICO TV. PHILIPS



bran lo que toca o están apagadas; con el peligro constante para nuestros ancianos que circulan por las calles. Sería de agradecer que el concejal encargado de ello, se diera una vuelta por el pueblo y comprobara dichas deficiencias; mandando luego al electricista municipal a repararlas, por el bien de la Comunidad.

* "Andraitx en Fiestas" volvió a salir en antena, esta emisora de radio que cada año por "Navidad" viene ofreciendo en frecuencia modulada un programa elaborado y emitido por los jóvenes de Andraitx. Entre los programas realizados, cada año se elige al "Andritxol del Año" programa polémico debido al sistema en qué se realiza; ya que a través de una simple llamada telefónica puede dar su voto; y pueden ser numerosas las llamadas telefónicas de la misma persona que dando otro nombre su voto es aceptado. Este año ha recaído el título de "Andritxol del Año" sobre el médico D. Gaspar Pujol, un hombre que ha dedicado toda su vida a los enfermos de Andraitx, y que tras estar jubilado, sus puertas están siempre abiertas para el público que lo necesite. En segundo lugar se clasificó el popular Miguel Vich, seguido de nuestro párroco Santiago Cortés.

JAUME

PUERTO DE ANDRAITX

* Falleció tras guardar cama apenas dos días, a los 91 años de edad, doña Catalina Covas Enseñat, viuda del que fue don Juan Esteva Palmer.



La finada había vivido siempre en este Puerto, regentando el café-Colmado de Ca's Bessó; y disfrutando de una vejez apacible desde que le llegó la jubilación. Mujer simpática, siempre alegre, tenía el don innato de las buenas relaciones con el público, tan necesarias para tratar al cliente el día de hoy.

Padecía del corazón, pero este no la molestaba mucho, ya que no le impedía llegar a una edad apreciable. La noticia de su fallecimiento corrió tal reguero de pólvora, entristeciendo a los porteños que nos volcamos a la iglesia para despedirla, intentando mitigar con nuestra presencia, y en la medida de lo posible, el dolor de los familiares.

Testimoniamos a sus apenados hijos, Juan, Margarita y Antonio; hermano

Antonio; nietos, Catalina y Catalina; Guillermo, teniente de alcalde en el Ayuntamiento y director del Restaurante "Cova Rotja"; y Juan, restaurante "El Coche"; y en general a todos los demás familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* En la Mola se edifican casas muy bonitas, y probablemente que los precios también lo son; pero eso del precio es relativo, ya que el sentido popular reza que lo caro, siempre suele ser lo más barato; porque dura más tiempo.

Los constructores se quejan de que los compradores escasean, y que los que visitan no siempre tienen lo suficiente, como disponible para comprar.

* Andraitx, S'Arracó y este Puerto, tuvieron la primicia de los inspectores de Hacienda que buscaban el fraude a los impuestos, que ocasionó un verdadero trauma en la conciencia de los inspeccionados; porque los inspectores vinieron con la idea preconcebida de que iban a enfrentarse con fraudulentos, que equivalía en su concepción a maleantes empedernidos, que había que tomar en falta. Inspeccionar los ingresos y gastos generales de unos y otros, comparándolos con sus declaraciones precedentes, ayudándoles si es necesario a mejor utilizar los impresos es una cosa, pero venir decididos a multar, multar y multar a diestra y siniestra, es otra muy diferente. El inspector, ha de reconocerle al inspeccionado, por lo menos el mismo derecho a la honestidad, a la que tenemos derecho de por la Ley, los no condenados.

* Doña Francisca Esteva, viuda del comandante Rouxel, que era un enamorado de nuestra Cala, salió para Francia donde pasará el invierno; a razón de un mes, con cada uno de sus tres hijos. Le deseamos grata estancia y feliz regreso.

S'ARRACO

* Falleció a los 24 años de edad, en accidente de tráfico, la simpática Maria Alemany Serrano hija de nuestro particular amigo D. Guillermo y de la que fue Doña Milagros Serrano. En el mismo accidente ocurrido a la llegada a Andraitx viniendo de Palma, al salirse el coche de la calzada, en la curva allí existente; fallecieron además de ella, su novio Antonio Pomar Mateu, José Girado Rodríguez que conducía, y sufriendo gravísimas heridas la prima hermana de María, Margarita Alemany Socas. Las chicas siendo de origen arraconense y uno de los jóvenes domiciliado en el Puerto de Andraitx, eran muy conocidos en la comarca, apreciados, y por eso al correr la noticia del accidente, los convecinos quedaron anonadados por el dolor.

Al entierro de María en S'Arracó, se



volcó un gentío inmenso que no cabía en la iglesia, y luego los jóvenes de la localidad, tanto varones como chicas llevaron unos el ataúd, otras la inmensa cantidad de flores a pie hasta el cementerio; acompañados de numeroso público, que quería endulzar en la medida de lo posible, la pena de los familiares.

Formamos votos para que cure la accidentada, que el Creador tenga en su seno a los fallecidos, que conceda el bálsamo de la resignación cristiana a los familiares, con la expresión de nuestro muy sentido pésame.

* Arrodillados ante el altar mayor de nuestra parroquia, contrajeron matrimonio, tras recibir la sagrada comunión, de manos del reverendo D. Juan Enseñat Alemany; la esbelta y simpática señorita Joana-Magdalenalemany Mir, cuyo vestido de boda resaltaba aún más su natural belleza, profesora de bailes regionales, hija de nuestros particulares amigos D. Guillermo y Doña Joana-Aina; con el apuesto joven Joan-Enric Vich Flexas, presidente del Club Cultural de S'Arracó, hijo de los comerciantes D. Pere y Dña. Francisca.

Tras la ceremonia religiosa, los numerosos invitados fueron obsequiados con una minuta especial regada con las mejores cepas, en el Hotel Club Galatxó, que resultó del aprecio de todos; saliendo luego, la novel pareja en viaje de novios, antes de fijar su residencia en la Avenida de San Telmo, Ca na Dametes, de S'Aoracó.

A las muchas felicitaciones ya recibidas, añadimos la nuestra, muy cordial y sincera.

* Dentro el conjunto de actividades culturales el G.O.B. no se olvida de recaudar fondos para el pago definitivo de La Trapa. A tal efecto y con una semana de antelación, se celebró un espléndido concierto. Pasaron por la escena del Auditorium, la Coral Universitaria, la Quarta Sciencie, las voces blancas de la Capella Oratoriana, la pianista Concha Oliver, y el organista Arnaldo Reynés; bajo la dirección de Juan Company. Cantó la Sibil·la, el niño Enrique Segura.

El programa obtuvo un gran éxito.



* El 26 del pasado noviembre, celebraron en San Telmo sus 50 años de enlace matrimonial —Bodas de Oro— los esposos D. Antonio Alemany "Bril-lo" y Doña Maciana Vich "Viguet" con una espléndida cena en el restaurante "Na Caragola", acompañados de sus hijos José y su esposa Katy y nietos Maité y David Alemany y otros familiares; y el domingo 27 un gran refresco en su chalet "S'EIRE", con sus amistades de San Telmo y Banco de Bilbao, donde su hijo trabaja.

* Doña Margarita Esteva "Perejeroni", viuda de Juan Palmer salió para Francia en cuyo país piensa pasar el invierno; primero con su hija en Pertuis y luego con su hijo cerca de Paris. Le deseamos grata estancia y feliz regreso.

* La restauración de la Trapa, podría llevarse a cabo, al curso del próximo verano; por grupos de trabajo voluntarios que estarían constituidos por jóvenes españoles y extranjeros, la mayoría suizos. Para empezar se reconstruirá la carretera, probablemente en semana Santa, venga ya el primer grupo; a fin de poderla utilizar para subir los materiales.

Una vez en funcionamiento será de todos, pero eso implica que los que subirán allí a pasar el día, o una simple visita, deberán al regreso, recoger los desperdicios de la comida y bajarlos hasta los primeros cubos de basura que encuentren; es decir, San Telmo por un lado, y S'Arracó por el otro. Nada de polucionar lo que otros habrán limpiado con su común esfuerzo.

* Bajo la organización del "Club Social", llegaron los Reyes Magos, por la avenida de San Telmo, con sus pajes, el colorido de su corte; la repartición de

juguets y otros regalos tuvo lugar en la plaza Weyler para la niñería allí congregada, y varios no tan jóvenes que los Reyes no olvidan.

* Los consortes Gabriel Simó "Jaumoya" y Francisca Alemany "Bril-lo" celebraron con salud y alegría sus bodas de oro; es decir 50 años desde su enlace matrimonial. En tan grata efemérides, invitaron a sus íntimos a un selecto almuerzo en un renombrado establecimiento, y por la tarde recibieron en los locales del "Club Social" de S'Arracó, a sus numerosos invitados a los que les fue servido un refrigerio a estilo mallorquín, que resultó de general aprecio.

Al final Gabriel Simó agradeció su presencia a los reunidos, invitándoles para las "Bodas de Diamante" a celebrar dentro 25 años; y explicó su enlace matrimonial con un "glosat", que aparece en otra página.

* Como ya es costumbre, el "Club Social" ofreció a todos los que quisieron ir, tras la salida de las típicas "Maitines" —que estuvieron muy bien este año, con un coro vocal aceptable, sea dicho de paso— una espléndida chocolatada con toda clase de turrónes, coca de nadal y con verdura; amén de las ensaimadas, vinos, champan y discoteca.

Un acto para los jóvenes y aquellos que pueden comer de todo, sin cuidado alguno.

* La televisión en San Telmo, es el esfuerzo de todos o casi todos los afincados en la Cala; que la podrán ver perfectamente antes que aparezcan estas líneas. Allí los voluntarios han hecho un trabajo muy digno de mención, cavar hoyos, sembrar palos de siete metros, estirar hilos, etc.; además de pagar su cuota que estuvo fijada para todos a 5.000 pesetas. Lo que pasa es que algunos que se quieren listos, no quisieron pagar nada, y ahora estarán disfrutando del sudor de los otros.

Que les sea agradable... La Tele!

* Un familiar del enfermo, llama a la policía Municipal, para que esta le mande de urgencia al médico de turno. El guardia pide las señas exactas del médico, que tenía obligación de conocer en este caso, al estar de turno, y insiste para saber si el médico tiene teléfono,

EL PATRO MOLINAS

No li agraden les mentidas
Es un fredí retirat
Beu, pero no gat
Ell tot sol ha navegat
No molesta ni el veinat
Aixó és, el patró Molinas.

S'altre dia vaig lletgir
Que de ell, estan pendent
El mes petit moment
Ja l'insulten pel camí,
I jo lo unic que puc dir
Que el patró es intel·ligent
Agafa peix a tot moment
I sap viure sense agrair.

Va ésser esclatassanquer
Carbó també en venia
Si feia qualche fexina
La duia an es forner
I excequeiava també
A jornal o com poria
Mes aviat jo diria
Aixó es un homo feiner,
I ara no saben que han de fer
I el critiquen cada dia,
Per (Jusep i Maria)
Senyors ja está bé.

Ell aguanta sa tempestat
Damunt popa, fa timó.
Tant si embarranque com si nó.
Es mal temps ja l'ha pasat
Es un fredí de molta edad
I ja no va casador
I vos deman ¿per favor?
Que vol viure respectat.

GUILLEM BARCELO

y al decirle que NO, dice: —Nosotros no podemos ir tan lejos, si no dispone de teléfono, nosotros no podemos hacer nada. Un vecino cargó al enfermo en su coche, y para Son Dureta voy.

* El niño Carlos Hernández Gelabert tiene fecha concertada para exponer por primera vez en el salón de la "Caixa" de Palma; al curso del próximo mes de mayo una muestra de sus cuadros, frente al público, a fin de darse a conocer. Conviene señalar que la "Caixa" cuando supo que se trataba de un niño, exigió un muestrario de sus cuadros; y tras haberlos examinado, aceptaron acogerlo en su Salón.

Siempre hemos creído que este prodigio —si no cambia— podría ir lejos, y seguimos pensándolo.

* Los consortes D. Antonio Flexas y su distinguida esposa, comerciantes establecidos en Paguera, y con domicilio en San Telmo; acompañados de su hija Christelle, regresaron de su gira por Francia, donde viven sus familiares.

**EXPÉDITION
EXPORTATION**

**FRUITS
ET LÉGUMES**

Georges COLL

1, Avenue Paul Ponce • CAVAILLON • 84300 (Vaucluse) • Téléph. 78 01 43

UN MALLORQUIN EN FRANCIA

Salí de Soler en 1932 para Belfort (Francia) trasladándome luego a otras ciudades, donde trabajé en almacenes de frutas; casándome con una francesa, por lo que tenemos cuatro hijos.



Al cabo de muchos años, empezamos a venir de vacaciones en Mallorca, para que mi esposa viera de donde salí. Desde Soler, vinimos un día en excursión al Puerto de Andraitx, visitando S'Arracó, San Telmo, y aparcándonos en la Plaza de España, nos sentamos a la terraza del Café Nuevo. Era miércoles, día de mercado, por lo tanto había mucho bullicio. Pedimos un refresco, y sin darnos cuenta, lo hicimos en francés. La mujer llamó a su marido Guillermo, diciéndole: esos señores sólo hablan francés; pero yo cuando vi eso, les hablé en mallorquín, pidiendo disculpas por haber hablado en francés; diciéndoles, —Yo soy de Soler. Y ellos me contestaron, —nosotros también. Entonces yo les dije que mi tío conducía el tren vapor desde Palma a Soler, y se llamaba Juan Marroig Oliver; preguntándoles ¿Cómo se llamaba vuestra

madre? Y al decirme Francisca Pons Rotger, les expliqué como mi padre que murió en 1927, era hermano de su madre; así que nosotros que estábamos frente a un refresco hablando de Soler, éramos sin saberlo, primos hermanos. Qué casualidad y qué coincidencia. Excursionistas en un pueblo desconocido por nosotros, y encontrar a propios familiares, así sin más ni menos. La sorpresa fue grande, pero tuvieron que convenir en ello; entonces todos lloramos de alegría, y los primos dueños del Café nos trajeron champán y pasteles, para celebrar tal encuentro, que todos queremos que fuera inolvidable; y así fue. Desde 1980 pasamos las vacaciones en su chalet de El Toro, cerca de Santa Ponça. Desde entonces, yo hago a mi manera propaganda para Andraitx y su negocio. Incito a mis amigos para que vayan de excursión al

Puerto de Andraitx que bien vale la visita, y San Telmo, el rincón más bonito de la isla; y que se paren al Café Nuevo de paso, para probar las tapas hechas en casa, los calamares a la romana, menudos de pollo, frito mallorquín, 20 platos diferentes, servidos con esmero, la sonrisa en los labios, y siempre cordiales y generosos; sin olvidar el helado de almendra y la sobrasada casera.

Como yo fui chofer de los Autocares Europa, durante siete años, he viajado por toda Europa, incluida Inglaterra; sobre todo paseando a turistas argentinos, que hablando de España, no decían su nombre pero si —nuestra patria chica—, me encontré con el Delegado de los Autocares Andraitx, pudiendo hablar de mecánica y de viajes; lo que nos interesó tanto, que se nos pasó el tiempo sin darnos cuenta.

JACQUES ROTGER

NOCES D'OR

50 anys va fer pel Ram
M'en record com si fos ahir,
Na Francisca Brill-lo me va dir
Biel! ... i quant mos casam!

Jo duia tan poca casera
Que me vaig espantar,
Pero vaig considerar
I aixó que quedí ben clar
Que no l'havia d'enganyar
Per ésser ella sa primera
Qui decidida i sincera
Me venia a demanar.

Un bon mal de cap me doná.
Tremol, just de pensar-hi,
Mirau qui me hagués hagut de dir
Que aixó me havia de pasar.

Per sortirne des mal pas
Li vaig dir, —No me puc aturar
Es temps de vacances passaré
I llevors, Biel aplega i te'n vas.

Na Francisca se va atracar
Ben aprop de sa meva orella,
I mirant que ningú mos veia
Molt tranquila, me va dictar;
—No me facis xerrar
Ni me cerques cap embui,
Jo sé molt bé, lo que vui,
I com ho podré lograr,
Si te venc a cercar,
Es que te vui, te vui, i te vui.
Si donasim els noms avui
Ja mos podriem casar demá.

Ull, ull, ull, ull; ull, ull, ull, ull,
Que van d'aviat aqueixas fradines,
Quan un s'en va, las deixa ninas
I quan torna, ja tenen es cap qui bull.



Sa veinada m'ha entebenat
M'ha llevat es delit de lluitar,
An aquest món tot s'ha d'acabar
He perdut el meu celibat;
An es jutjat hem pasat
Es capellá mos va casar,
D'aixó ja no ne'm de parlar
Com a homo, estje Fermat! ! ! ...

Si pogués recobrar
Es bons anys que jo tenia
I tornarlos presentar
An es 17, que ella m'ofería;
Creisme, que no hi pensaria
Sino que, a ella m'atracaria,
Inclús moixonias li feria,
perque me Tornás Fermar! ! !



CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25 rue de l'Argenterie - Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES,
TOLEDOS, ETC.

* * *

Casa renombrada en la elaboración
de todos sus productos
Varias recompensas
Gran diploma de honor
Dunkerque 1898

Ce mois aux Baléares

* La Mairie de Inca, a coupé l'eau à tous ceux qui n'ont pas réglé la facture précédente du précieux liquide, en leur bloquant le compteur.

La Mairie dit avoir avoir 2.000 factures impayées pour un montant de trois millions de pesetas, ce qui pour Inca, est assez important.

* Les majorquins peuvent se rendre à Andorre, via Barcelone; pour faire leurs achats, et revenir à Palma le jour même.

Le départ est à 9 heures 20, et le retour à 19 heures.

Le trajet est effectué par des avions Fokker de 64 places.

* Le simple entretien des routes des Baléares, coûtera l'an prochain un peu plus de 1.500 millions de pesetas. Le gouvernement central —Madrid— a transféré l'entretien des routes au Gouvernement Autonome des Baléares, mais sans lui transférer la somme adéquate pour en régler le montant.

* Un ingénieur hollandais habitant Majorque depuis longtemps s'est offert à desaliniser les eaux de la zone de Campos, où beaucoup de fermiers n'osent plus donner l'eau de leur puits au bétail; par crainte du degré de sel qu'elle contient. Son projet ne coûterait que cinq millions de pesetas, mais il n'a pas encore convaincu les intéressés.

* Dans la baie de Palma, à la Cité Jardin, on construit une superbe plage artificielle avec une promenade maritime qui remplacera l'ancienne; et qui sera prête l'été prochain. Il ne manque plus que la remise en place de cent mille tonnes de sable, dont la moitié n'est pas encore trouvée.

* La consolidation du tunnel, et la remise en état de la voie entre Bunyola et Son Sardina; font que le train de Soller a dû interrompre son service pendant cinq semaines.

Les travaux prévus coûteront environ 100 millions de pesetas. Un service d'autocars remplace le train pendant la durée des travaux, respectant le même horaire.

* Le géologue Guillem Colom Casasnovas habitant Soller, vient d'être élu, à 84 ans, vice-président national du Collège des Géologues d'Espagne. L'intéressé est en train de terminer en ce moment, un livre sur la géologie des Baléares. À son âge, il semble infatigable.

* Un vautour noir, espèce majorquine qui s'éteint peu à peu, —ils ne sont qu'une vingtaine en tout,— qui avait été trouvé blessé sur la montagne; après avoir été soigné à la clinique pour oiseaux de Son Reus, fût remis en liberté.

* Une espèce de crabe, le Geryon Longiper soidisant très savoureux, vient d'être découverte à un certain endroit à mille mètres de profondeur entre Majorque et la péninsule. Les experts n'osent pas avertir les pêcheurs, par crainte de voir l'espèce disparaître en quelques années, tellement le pêcheur espagnol assèche les bancs de pêche partout où il passe.

* Pour moderniser l'éclairage public du port de Palma, une adjudication pour 25.553.962 pesetas vient d'être adjugée à l'entreprise Enteva. De plus, des travaux prévus par les ateliers du port, ont été adjugés pour 92.277.320 pesetas.

* Le gouvernement vient de réserver une somme de 1.218 millions de pesetas pour l'amélioration, agrandissement, et modernisation des installations principales de notre aéroport. Les travaux qui sont prévus pour six mois, devront être effectués en période creuse. Donc pour l'hiver prochain?

* Le secteur électronique espagnol, exporte bon an mal an, pour 50.000 millions de pesetas; mais le même secteur importe pour 245.000 millions de pesetas, tant il est vrai, que

même la matière grise espagnole, travaille à l'étranger.

Le Président de l'Association d'Exportateurs d'Électronique, Mr. Llopis, pense être à même dans quelques années, de renverser la tendance.

* En mars prochain la restauration des moulins de l'industrie à Palma sera terminée. Une zone verte entourera les moulins, qui eux, seront convertis en locaux commerciaux. La superficie occupée par les moulins, n'est que de 756 mètres carrés; mais le jardin qui les entoure, dépasse les 4.000 mètres carrés; soit en tout, plus de la moitié du terrain, dont le reste sera occupé par un immeuble.

* Une de nos meilleures chorales —La Capella Oratoniana— a gravé un disque de musique de la Renaissance, obtenant un grand succès par sa qualité. La chorale a reçu de Lyon (France) une invitation à se produire dans cette ville. Les frais de déplacement de 40 personnes, coûtent 600.000 pesetas. Un journal de Palma a demandé au Gouvernement Autonome de supporter ses frais.

Nos gouvernants auront-ils peur de créer un précédent?

* L'hotel Mélia Mallorca, tout près du Paseo Marítimo, a fermé définitivement ses portes. Cela fait huit hotels de toute première catégorie disparus en dix années. Plus on parle d'attirer vers Majorque le touriste aisé, plus on reçoit, grâce aux bas prix consentis, la plèbe de l'Europe.

Cela fait un peu plus de 100 chômeurs de plus.

* La mévente s'est emparée des abricots secs de Porreres.

Le contre-valeur de 150 millions de pesetas dorment dans les réserves, attendant l'acheteur, pour une marchandise qui est de toute première; et qui risque de se perdre. Quel dommage.



"Avons laissé un drapeau majorquin au sommet".

* Deux "sollerics" Mm. Laurent Amengual et Toni Serra, ont atteint le sommet du Mont Blanc côté suisse. Ils ont mis cinq jours pour faire 70 kilomètres, de refuge en refuge, pour ne pas mourir de froid. Leurs amis de Soller les traitaient de fous. Ils ont planté un drapeau majorquin au sommet du glacier, qui ce jour-là fondait. Tout le monde ne peut pas en dire autant. Peut-être qu'à Soller on n'est pas préparé pour assimiler et valoriser ce genre d'exploit.

Bravo! et en avant les gars.

* L'Ecole Municipale de Musique et Danse de Palma, a reçu une invitation à participer au Festival Folklorique de Agriento (Italie) où nos représentants obtiendront le premier prix, pour la troisième fois; car ils sont uniques en leur genre, grâce à leur directeur Mr. Tomeu.

Recuerdo a Joan Miró y la Navidad

En esta Navidad tan entrañable de amor y cariño de deliciosos manjares y de dulces, de recuerdos y de juguetes, de color y fantasías para grandes y pequeños.

Nace un niño y al mismo tiempo se nos muere otro, otro niño de noventa años, un genio universal como es, como fue, como ha sido Joan Miró, un niño mayor lleno de imaginación de ideas, de creación, de fantasía de nuestro siglo, yo no tengo palabras para poder decir todo cuanto ha hecho este gran maestro, pequeño hombre con un gran corazón infantil. Yo recuerdo un hecho que me ocurrió en el homenaje que se le hizo en Palma en La Lonja y el Palacio Sollerich en 1978. Organizado por Ultima Hora.

Estaban los Reyes de España, Don Juan Carlos y Doña Sofía, El Presidente Tarradellas y un sin fin de personalidades de las Artes, las Letras y la Política. El día de la inauguración yo decidí asistir como uno más, pero no deseaba verme envuelto con toda la crema y nata de la alta sociedad y eso que yo entonces era vocal de Arte de la Agrupación Hispana de Escritores de Baleares y como tanto podía representar oficialmente mi cargo. Total que fui a la Lonja para ver la magna exposición pero vi que todavía no la habían inaugurado. Había un público considerable que estaba esperando que llegasen los Reyes y al gran pintor Miró, entonces decidí tranquilamente ir al Palacio Sollerich. Fui por varios callejones pensando que a la hora que era ya nadie me estorbaría para poder admirar los cuadros de los artistas invitados al homenaje a Miró. Pero cual fue mi sorpresa al llegar al Palacio, enterarme que todavía se seguían los honores a nuestro genio. Vi en este momento como los Reyes salían de Palacio y, de repente, sin saber como ni quien fue, me sentí levantar del suelo y eso que no soy peso pluma, me pidieron perdón y me encontré dentro del patio de palacio, sin saber quién había tenido tanta prisa. Me arreglé la corbata y los cuatro pelos que todavía tengo y decidí subir con toda tranquilidad la gran escalinata, la verdad, con tantas personalidades nadie se dio cuenta de mi presencia. Aquí pude por primera vez conocer al presidente Tarradellas de la Generalitat de Cataluña, que había venido expresamente para saludar a Miró. Yo, pobre de mí, no salía de asombro. Lo veía todo como un sueño, y entre cuadro y cuadro que este día no vi, en un saloncito, por primera vez, vi en persona al gran artista, al gran genio, pero al mismo tiempo al más pequeño, rodeado de las más altas personalidades. Fue para mí como un cuadro de adoración, como un nuevo Nacimiento y esto me quedó grabado en medio de telas de colores, ideas infantiles, rojos, blancos, negros, amarillos.

Así siguió nuestro gran pintor con sus creaciones hasta hoy, víspera de la Navidad, que ha decidido subir en el gran trineo del espacio para seguir repartiendo sus colores en la estela del más allá.

JOSE SIMO 83
ARTISTA-PINTOR Y POETA

Ce mois aux Baléares

* La quête annuelle pour la lutte contre le cancer, faite a Palma en décembre dernier arapporté 3.028.037 pesetas.

* Le Club Pollensa, a présenté a ses adhérents de Muro et Pollença un document sur l'étonnante vie qui se cache dans l'importante zone humide de Muro, de grande richesse écologique a l'aide d'un film en couleurs, illustrant la conférence du délégué du G.O.B. a Pollença Mr. Llorens Llobera.

La projection ne dure que 20 minutes, alors qu'il fallut un an de travail pour la filmation des images. Le film est un édifiant résumé de la faune, flore et paysage qu'on dégrade; alors qu'il faudrait le conserver.

* L'hôtel "Mediterráneo" sur le "Paseo Marítimo", va être amputé de sa terrasse sur la voie publique, une des splendeurs de Palma; sera modifié, et vendu en appartements.

LE SAPIN DE NOEL



Il était attendu ce cher sapin, mais bien plus encore celui qui l'apportait, Pour le recevoir, j'avais préparé une grande potiche avec du bon terreau. Hélas! au lieu de recevoir le frère et le cadeau, je reçus une lettre disant: n'attend pas! ton soldat, ma soeur, quelque part en France se trouve retenu, permission retardée! ... Le coeur gros, je remettais la lettre sous enveloppe, quand soudain, sous mes doigts quelque chose échappa, ce quelque chose était tout simplement un minuscule petit arbre, un petit sapin; alors reprenant courage, je me mis au travail et, fièrement je plantais mon sapin venu des environs de BESANCON, reçu tout seul, le jour de SAINT JOSEPH!.. JOSEPH, fut le nom de mon arbre, et, croyez bien que depuis 1940, il fut l'objet de tous les soins que lui procurèrent la famille.

Ainsi, ami lecteur, d'une potiche, il fut transplanté dans le jardin du presbytère a TURRETOT en Seine Maritime. TURRETOT, était la paroisse que mon frère aîné, JACQUES, desservait pendant toute la guerre de 1940 a 1944. Nous étions en décembre, mon frère aîné reçu son changement et était nommé a TANCARVILLE. Mais alors, notre sapin comment faire? Nous consultâmes un jardinier, il nous assura que nous pouvions, étant donné la saison, sans risque, le transplanter. Ce que nous fîmes avec joie; nous allions emporter avec nous, notre sapin "JOSEPH", cela nous faissait de la peine de le laisser.

Le jour du départ sonna, on le déterra avec précaution, puis on le mit dans une grosse caisse, au fond bien solide, avec de la terre, et hop! en voyage mon cher sapin. Nous partions pour TANCARVILLE, la belle paroisse ou fut plus tard construit le pont route et la chapelle SAINTE ANNE, dont mon frère JACQUES fut l'heureux bâtisseur. Il resta cinq années en cette commune. Son successeur fut bien heureusement, mon frere JOSEPH qui desservait TANCARVILLE, jusqu'en aout 1974. Et le sapin, lui pendant toutes ces années suivit l'histoire. En décembre 1944, il n'avait que 4 ans, et avait environ 1 mètre a 1 mètre 30 de haut.

Mais il poussait, il poussait en seigneur, au milieu de la pelouse, et lorsque mon frère Jacques céda la cure de TANCARVILLE à mon frère Joseph, le sapin retrouva en lui l'ami, l'ami des sapins, et c'est pourquoi chaque année a NOEL, Joseph se plut a orner son sapin retrouvé; il grandissait, il était devenu un grand arbre, admiré de tous, beaucoup de vous chers CADETS l'ont vu. Mais, hélas, mon frere JOSEPH, a l'heure de la retraite en 1974, a du abandonner son arbre, son sapin, l'arbre des presbyteres. Il n'était plus question de le déraciner. Le coeur gros, nous avons du nous résigner mon frère JOSEPH et moi a abandonner notre ami, celui qui pour nous avait été le lien fraternel, pendant cette drolé de guerre, et, sans superstition, je puis dire que nous avions tous l'espoir de revoir mon frère vivant puisque son sapin (JOSEPH) était en vie. Il est toujours vivant au Presbytère de TANCARVILLE, pas loin de la forêt, si DIEU LUI prete vie. Ce beau sapin plein de vie n'a que 43 ans. Bien des Noels, passeront, il reste dans l'ombre maintenant. Rien ne peut plus le réjouir, le sapin pleure, il semble ainsi porter le deuil de celui qui lui donna son nom JOSEPH I; JOSEPH, le sapin "ROI DES FORETS 1983. Qu'en cette fête de NOEL et en pensant vous fétiez NOEL en famille autour de ces magnifiques sapins ornements et brillants d'étoiles et de lumieres, comme le beau "JOSEPH", VIVE NOEL.

MADAME A. R. PERRIGAULT

LE FEU DE SAN TELMO

En rentrant de Versailles, l'autre soir, j'ai vu, à plusieurs reprises, une trainée d'étincelles sur l'autoroute. Des fumeurs qui préfèrent jeter leur mégot allumé à l'extérieur afin, sans doute, de n'avoir pas à nettoyer leur cendrier.

Je me suis souvenu de ces soirs où, en remontant de San Telmo vers S'Arraco, là aussi j'avais vu des voitures poursuivies quelques secondes par une gerbe d'étincelles.

Je me suis rappelé ce soir où l'on a vu la fumée s'élever au-dessus de la montagne.

On est allé voir ce qui se passait; on était deux; nous désirions apporter notre aide à ceux qui combataient le feu.

Nous sommes descendus jusqu'au virage où il y a une location de chevaux. Le feu était tout près. La route était encombrée de badauds et de pompiers, et l'on discutait, on regardait. Le feu était déjà derrière une maison. Nous avons aidé les propriétaires, avec quelques majorquins, à éteindre les flammes qui s'étaient attaquées à un tas de bûches et couraient dans l'herbe. Puis nous nous sommes rendus auprès d'autres maisons isolées autour desquelles des arbres brûlaient; on a réussi à éteindre le feu qui s'emparait d'arbres isolés, dans les champs. Vers une heure, les maisons semblaient ne plus courir de risques, on ne pouvait plus rien faire d'autre vu notre petit nombre; nous sommes rentrés.

Quelle n'a pas été notre surprise, en remontant vers S'Arraco, de voir la route pleine de voiture arrêtées, les passagers, assis sur le capot, contemplant l'incendie.

Il est vrai que c'était grandiose cette lueur qui embrasait le ciel, ces grands pins qui s'enflammaient comme des allumettes, et ce ronflement, ces craquements!

C'est pleins de tristesse que nous sommes allés nous coucher.

J'étais quand même surpris que parmi les gens du pays, et parmi les touristes également, on ne se soit pas mobilisé davantage, que l'on n'ait pas fait appel à nous pour essayer de sauver ce qui pouvait l'être. Il y a des endroits où l'on ne pouvait rien. Mais sur les terrains où les arbres sont moins nombreux, c'est là que l'on aurait pu limiter les dégâts.



Je me souviens de ce cousin âgé qui nous a dit, le lendemain: "C'est à l'Etat que ça appartient; et même quand c'est à nous, on n'a pas le droit de couper un arbre. Il faut demander des autorisations. Alors, ça peut bien brûler!"

Vous avez beau expliquer que le patrimoine naturel appartient à tout le monde, que c'est une des richesses de l'île qui part en fumée, et puis qu'il y a parfois des maisons dans les pins, vous n'aurez pas raison.

Le surlendemain, en descendant nous baigner, nous avons vu que l'incendie qui était parti vers Andraitx au départ avait l'air de revenir. Les flammes descendaient les pentes d'herbe sèche au-dessus du puits du marchand d'eau. Là, quelques dizaines de personnes auraient arrêté les flammes. Ce n'était que l'herbe qui brûlait, le feu progressait lentement.

Le soir nous avons constaté qu'il avait failli franchir la route, qu'une maison isolée avait failli griller, mais que les arbres qui bordent la route, eux, avaient presque tous grillé.

Nous profiterons de ce paysage lunaire quelques années maintenant, de nombreuses années peut-être, et chaque année je me demanderai pourquoi les autorités, les pompiers, la police n'ont pas fait appel à nous — même quand j'entends dire que les gens du pays ne se déplacent pas —, et pourquoi les fumeurs n'utilisent pas leur cendrier même s'il faut le vider de temps en temps.

A. SAVI

A Ramón Calafell Vera

¡Hola Ramón! Un martes del mes de noviembre pasado, te esperaba, me tenías que ayudar a solicitar un premio para un compañero nuestro.

Teníamos que testimoniar nuestra amistad a un marino.

Mientras te esperaba, llegó la noticia de tu muerte, un accidente laboral había segado tu vida en plena juventud.

Pero yo he sabido que no fue un accidente laboral, fue tu último sacrificio para ayudar a los demás.

Quisistes aguantar el peso de un andamio donde estaban trabajando dos personas, al ceder un tablón, aguantastes, hasta que ellos pudieron saltar; y debido al gran esfuerzo corporal que hicistes, tu corazón no resistió.

¡Gran corazón el tuyo amigo!

Te acuerdas de aquellas noches que te desplazabas a Estellencs para lavar los pies a la viejecita, casi inválida, para aliviarla de su dolor.

Aquellos pagos que hacías a la Justicia Social por las fianzas de aquellos pobres imposibilitados de su libertad.

Voy recordando algunos hechos ocurridos durante tu vida entre noso-

tros, uno de ellos fue en el mar, porque a ti te apasionaba el mar, su silencio, su bravura, su misterio.

Fue un día que entrabas en el Puerto de Andraitx con tu embarcación, llevando de remolque a un yate extranjero que habías encontrado a la deriva en alta mar, con sus tripulantes "dos hombres y dos mujeres" completamente extenuados.

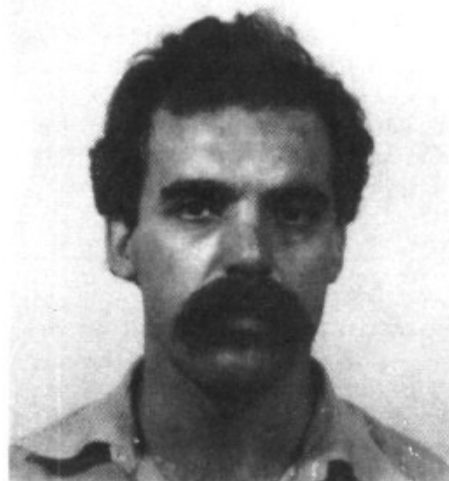
El esfuerzo que hicistes aquel día fue ejemplar. La embarcación que llevabas de remolque era muy superior a la tuya en tonelaje. Los cabos de amarres hicieron saltar las cornalusas de tu llaüt, con gran esfuerzo, frenando las estiradas de los cabos con los brazos hinchados pudiste llegar al puerto; estabas satisfecho porque habías cumplido con tu deber de marino.

Llevaste aquella gente a tu casa, invitándola a comer, donde disfrutaron de la hospitalidad de los tuyos.

Así eras tu, Ramón.

Tu ayuda y amor al prójimo fue tu Bandera.

Tu corazón fue el arma que bien te ha defendido.



Por todo eso que era tu ley.

Desde la Eternidad, Dios te ha elegido.

A tu cita del martes no llegastes, pero se cierto que llegarán tus hijos, y entonces les diré como era su padre, y porqué había sido él, elegido.

Hasta siempre amigo.

G. TOMAS ENSEÑAT

Un anneau malefique

Une bague exposée au Musée du Prado dans une vitrine blindée peut surprendre. Mais ce bijou, bien que son opale soit d'une grande beauté, est surtout protégé à cause de son anneau au pouvoir maudit.

Au XIV^e siècle, le roi Ferdinand IV, au nom de l'Inquisition, avait fait brûler deux frères, seigneurs catalans, pour s'approprier leurs biens, dont cet anneau en argent. En montant sur le bûcher, les frères lui avaient prédit qu'il serait "Ajourné" trente jours plus tard; et le roi mourut trente jours après le supplice des deux frères, ayant l'anneau à un doigt.

Puis les années passèrent, et au XIX^e siècle, le roi Alphonse XII, retrouvant cet anneau dans les parures royales, le fit servir d'une opale exceptionnelle pour l'offrir à la jeune reine; et celle-ci mourut au bout de trente jours. La soeur du roi admirait cette bague; son frère lui offrit le bijou, et, trente jours plus tard, elle décédait. La belle-soeur du roi, qui, elle, aussi, admirait cette bague, eut la joie de recevoir ce cadeau royal, et trente jours après, la Cour fut, de nouveau, en deuil.

Alphonse XII s'était remarié avec Marie-Christine d'Autriche, et il voulait offrir ce bijou à la reine; mais un doute l'envahit, et il se rappela la malédiction des deux frères. Aussi, pour dissiper son trouble, il décida de porter la bague... et mourut trente jours plus tard.

A partir de ce moment là, il n'y eut plus de doute: c'était bien la bague qui portait malheur. La veuve d'Alphonse XII eut l'idée d'offrir cette bague à la Vierge de Séville, et de la faire passer à un doigt de la Madone. Rien ne s'étant produit, on supposa qu'il n'y avait plus de malédiction, et le bijou fut donné au Musée du Prado. Mais peut-être le pouvoir de cet anneau existe-t-il encore, et l'on suppose que c'est à cause de cela que cette bague bénéficie d'une surveillance continuelle.

MADAME RETOUT RIPOLL

El tele Ski de Santa Ponça

El "Boletín Oficial de la Provincia" del 6/12/83, publicaba el siguiente anuncio. "Visto el expediente instruido por la Sexta Jefatura Regional de Costas y Puertos, a instancia de Coper, S.A., solicitando autorización para la legalización del tendido eléctrico (autorizado provisionalmente por la Dirección General de Puertos y Señales Marítimas en 15-7-75) para el suministro del "tele ski náutico" autorizado por la Dirección General de Navegación en 16-7-74 en la ensenada de Santa Ponsa del término de Calviá; en terrenos de dominio público y en el mar litoral".

Y en su parte resolutive:

"Esta Dirección General por Delegación del Excmo. Sr. Ministro del Departamento, ha resuelto:

1.º—Denegar la legalización solicitada por Coper S.A. y para que proceda a la demolición de las obras y construcciones a que se refiere el presente expediente así como a la devolución a la Administración a través de este Ministerio de Obras Públicas y Urbanismo de los terrenos de dominio público indebidamente ocupados por las citadas obras y construcciones".

En el punto 2.º se le concede a Coper S.A. un plazo prudencial para cumplimentar el requerimiento con la advertencia de que transcurrido el plazo, la Administración procederá por sí misma a la ejecución de este acuerdo, conforme está previsto en el artículo 106 de la Ley de Procedimiento Administrativo.

Bien Chers CADETS,

Votre secrétaire vous présente ses meilleurs vœux de bonheur santé, prospérité pour vous et vos familles.

Que vos désirs soient exaucés surtout en ce qui concerne la santé. Je désire pour toute l'association DES CADETS DE MAJORQUE, qu'elle soit prospère, et que cette année voit doubler les adhésions afin que vive et survive notre cher journal. Ecrivez, devenez écrivain pour le PARIS BALEARES, dont les vœux et souhaits sont d'avoir des colonnes bien remplies, et riches de connaissance. Tout est bon pour écrire, sauf la politique! Alors continuez à nous écrire, écrivez nous, contez nous vos voyages, vos découvertes, vos événements familiaux.

BONNE ANNEE A TOUS

Madame ANTOINETTE RIPOLL-PERRIGAULT

XXI DIA ESCOLAR DE LA NO-VIOLENCIA Y LA PAZ

El próximo 30 de enero de 1984, aniversario del martirio del Mahatma Gandhi, se celebrará el XXI Día Escolar de la No-violencia y la Paz (DENIP) cuyo lema permanente de estudio, reflexión y aplicación práctica es el mensaje básico que dice: "El Amor es mejor que el egoísmo, la No-violencia es mejor que la violencia y la Paz es mejor que la guerra".

Si desea Ud. una más amplia información, escriba (adjuntando un sobre franqueado y con su domicilio o un cupón-respuesta internacional si escribe desde el extranjero) al Coordinador del DENIP, Apartado Postal 126 S'Arenal, Mallorca (Islas Baleares).

El Día Escolar de la No-violencia y la Paz es una obra pionera de Educación Pacifadora.

RECORDANDO A MN. LORENZO RIBER

En Campanet, el día 11 de Octubre de 1958, víspera de la Fiesta de la Hispanidad, entregó su alma al Señor, el Ilustre Hijo de esta villa Mossén Lorenzo Riber Campins.

Veinticinco años han transcurrido ya de su partida para la eternidad.

Veinticinco años que nos vemos privados de su presencia física y de su humana amistad.

Un rapsoda dijo:

"El temps passa lleuger com l'aigua per la torrentera..."

Y dijo verdad.

Mas, también es verdad que Campanet, pese al tiempo transcurrido, no olvida a su más preclaro poeta.

Buena prueba de esta aseveración, es el emotivo homenaje que le fue tributado el último domingo del próximo pasado mes de octubre; homenaje, que puso de manifiesto, una vez más, el amor que los campanetenses sienten por el celebrado autor de la "Minyonia d'un infant orat".

Sirvan estas breves líneas como testimonio renovado de nuestra admiración, simpatía y estima por aquel que, en vida, fue nuestro amigo y maestro.



JOSEP REINES REUS

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:

Raphael Ferrer Alemany

7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.
Tel. 67 25 03

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin. 3, rue de Damrémont
44100 NANTES
Tel. (40) 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET
Tel. (68) 87 08 49

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. (35) 41 20 32

Trésorier, et Délégué Général pour les
Balears: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca-13. Tel. 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS DE MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 3

Palma de Mallorca-Baleares-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANONCES

A LOUER A SOLLER

ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublée entrée - sa-
lon salle à manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
1.250 à 2.000 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (971) 63 20 94

ECHANGERAIS

Maison de campagne dans
le midi de la France; P3
avec dépendances, hangar, té-
léphone, eau, électricité.
Trois mille arbres fruitiers:
pommiers, poiriers, ceriers,
abricotiers... Contre maison
de rapport à Majorque.

Ecrire à:

Mr. GABRIEL SIMO
Sanjurjo, 9. S'ARRACO
Balears
qui fera suivre.

A VENDRE

Maison de rapport, importan-
te ville Côte d'Azur compre-
nant magasin de 200 mètres
carrés loué; plus de soussol,
même superficie; avec appar-
tement libre à la vente avec
grande terrasse devant et de-
rière du fait qu'il donne sur
deux rues, 180 mètres de
surface, plus les terrasses.
Cuisine, salle à manger, salle
de bains, 3 chambres.

A défaut, de vente, on
échangerait contre maison si-
milaire à Majorque.

Ecrire: Mr. Gabriel Simó.
General Sanjurjo, 17.
S'Arracó (Mallorca). Espagne.
Qui transmetra.

CHARCUTERIE VALLET

Centre comercial de tou-
tes aides. 5 place Poincaré
44600 Saint Nazaire. Tel.
(40) 22 26 03.

Expedie dans toute la
France des sobrasadas, longa-
nisses, botifarres, merquez.



TRASMEDITERRANEA

Trayectos del

1.º de Octubre de 1983 al 14 de Junio de 1984

PALMA - BARCELONA	Martes, Miércoles, Viernes y Sábados 12'30 h. Diario excepto Viernes y Sábados 23,45 h.
BARCELONA - PALMA	Lunes, Martes y Miércoles . . . 12,30 h. Diario excepto Domingos . . . 23,45 h.
PALMA - VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingos 12,00 h. Domingos 23,00 h.
VALENCIA - PALMA	Diario excepto Domingos . . . 23,30 h.
PALMA - IBIZA	Martes 17,00 h. Domingos 10,00 h.
IBIZA - PALMA	Martes 08,00 h. Sábados 23,45 h.
PALMA - CIUDADELA	Sábados 08,00 h.
CIUDADELA - PALMA	Miércoles 14,00 h.
PALMA - CABRERA	Jueves 09,00 h.
CABRERA - PALMA	Jueves 15,00 h.
ALCUDIA - CIUDADELA	Martes, Miércoles y Domingos . 09,00 h.
CIUDADELA - ALCUDIA	Martes, Sábados y Domingos . . 16,00 h.
BARCELONA - IBIZA	Jueves, Viernes y Domingos . . 23,00 h.
IBIZA - BARCELONA	Martes y Domingos 23,00 h. Sábados 11,00 h.
BARCELONA - MAHON	Miércoles y Sábados 23,00 h.
MAHON - BARCELONA	Jueves y Domingos 11,00 h.
VALENCIA - IBIZA	Lunes y Viernes 23,45 h.
IBIZA - VALENCIA	Lunes y Viernes 11,00 h.

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER